

La tempête Fabien fait tomber les records de vent dans l'île

Arrivé dans la nuit de samedi à dimanche, cet épisode vento-pluvieux a causé d'importants dégâts matériels, principalement en Haute-Corse. Aucune perte humaine n'est à déplorer mais le pire a parfois été évité de justesse



Le réseau EDF a payé un lourd tribut à la tempête, comme ici à Ville di Pietrabugno, où un poteau électrique a été abattu par le vent. / DOCUMENT CORSE MATIN

À Bastia, le record datait du 8 février 1964. Il est tombé hier matin vers cinq heures, lorsque les services de Météo-France ont enregistré une rafale soufflant à 169,9 km/h.

Mais il n'y a pas que dans la capitale du nord que le vent d'ouest a soufflé très fort. 207 km à l'heure au Cap Sagro, 205 à Cagnano, 170 à l'Île-Rousse, 195 au col de Sponde dans le Niolu... Arrivé sur l'île dans la nuit de samedi à dimanche, la tempête Fabien n'y est pas venue pour faire de la figuration (voir infographie ci-contre).

Au regard de la violence de cet épisode venteux, on aurait pu craindre un bilan plus lourd. Mobilier urbain emporté, arbres déracinés, toitures arrachées... Hier soir, au moment où nous mettons la présente édition sous presse, les dégâts matériels étaient importants mais aucune perte humaine n'était à déplorer.

"Des vents tournants"

La chance n'y est sans

doute pas pour rien. À Bastia, tôt dans la matinée, deux persiennes se sont détachées d'une façade de l'avenue Maréchal-Sebastiani et ont atterri sur le trottoir. Personne heureusement ne passait par là. Au hameau de Guaitella, sur la commune de Ville di Pietrabugno, un pin parasol centenaire a été déraciné. Il s'est abattu à quelques mètres d'une maison occupée, détruisant dans sa chute le portail d'une résidence et soulevant le revêtement de la route. "On a l'habitude des rafales", confie Michel Rossi, le maire de la commune. Mais là, on est vraiment face à un épisode exceptionnel, avec un vent tournant qui change de direction et qui déracine les arbres."

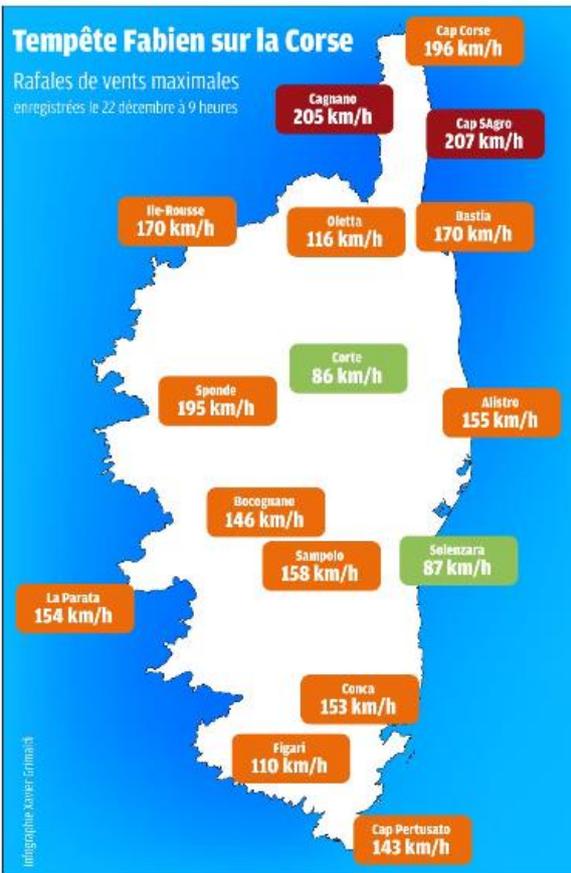
L'autre conséquence du vent, ce sont les crues. Gonflées par d'importantes précipitations dans la vallée de l'Asco, les eaux du Golo n'ont pu, en raison de la tempête, trouver un exutoire satisfaisant dans la mer. Résultat : vers 7 heures du matin, le fleuve a débordé dans la plaine de Lucciana (lire

ci-dessous) et à Vescovato, où les eaux se sont étendues sur près d'un kilomètre. Au lieu-dit Isulottu, six personnes ont été évacuées par les sapeurs-pompiers. "Il s'agit essentiellement de personnes travaillant dans des exploitations agricoles", explique le maire Benoît Bruzi. Leur évacuation s'est faite dans le plus grand calme. C'est une mesure préventive qui a été prise en application du plan communal de sauvegarde."

Le réseau EDF à rude épreuve

Avec des poteaux arrachés par le vent et des fils sectionnés par les arbres, le réseau EDF a en revanche payé un lourd tribut à la tempête. En début de matinée, un peu plus de 20 000 foyers insulaires - majoritairement en Haute-Corse - étaient privés d'électricité.

Une situation face à laquelle le fournisseur d'énergie assurait avoir réagi efficacement. À 18 heures, il annonçait que seuls 3 500



foyers étaient encore dans le noir, en attendant une remise en service de 90% du réseau pour le début de la nuit.

Des opérations de remise en état que les équipes devront toutefois réaliser dans des conditions défavorables. Hier soir, la préfecture de

Haute-Corse redoutait encore des rafales à 170 km/h dans le Cap et à 140 en Balagne.

Elle maintenait jusqu'à ce matin 6 heures son avis de vigilance orange sur l'ensemble du département. En Corse-du-Sud, moins tou-

chée hier, les services de l'État annonçaient un retour progressif à l'accalmie, mais craignaient un renforcement du vent pour la nuit sur la façade est du département, avec des bourrasques pouvant atteindre 160 km/h.

PIERRE NEGREL